

Sommaire

INTRODUCTION

Les techniques d'analyse de contenu ont été développées dans les années 20 aux Etats-Unis d'Amérique afin d'étudier des articles de presse et les discours politiques.

L'analyse de contenu est une des méthodologies qualitatives particulièrement utilisées en sciences sociales et humaines depuis les années 1950 qui consiste en un examen systématique et méthodique de documents textuels ou visuels tout en minimisant les éventuels biais cognitifs et culturels afin d'assurer l'objectivité de la recherche .

L'Analyse de Contenu est la méthode qui cherche à rendre compte de ce qu'ont dit les interviewés de la façon la plus objective possible et la plus fiable possible. BERELSON (1952), son fondateur, la définit comme « une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication ». En Marketing, l'objectif est d'analyser le matériel d'enquête collecté à l'occasion d'observations, d'entretiens de groupe ou d'entretiens individuels : les comportements, les mots, les gestes, ce qui n'est pas dit et qui est sous-entendu.

La procédure (BARDIN, 1977) comprend généralement la transformation d'un discours oral en texte, puis la construction d'un instrument d'analyse pour étudier la signification des propos. Ensuite, on utilise l'instrument d'analyse et on décode ce qui a été dit. Enfin, l'analyse établit le sens du discours. Souvent les difficultés sont de rassembler des informations ambiguës, incomplètes, et contradictoires, d'interpréter les similitudes et les différences entre les répondants et de parvenir à une analyse objective.

Dans ce modeste travail on essayera d'énumérer les principales étapes de l'analyse des données qualitatives ainsi que les différentes techniques de traitement associées à ces données, notamment les traitements sémantiques et statistiques.

I. Techniques de collecte des données qualitatives

Avant de passer à une telle méthode de traitement de données et choisir l'approche convenable, il faut tout d'abord choisir une technique pour collecter les données jugées nécessaires pour la recherche en question

Plusieurs techniques pour collecter les données. On trouve des méthodes dites passive et des autres actives.

I.1 Méthodes de collecte des données dites « passives »

a) Les techniques d'« observation directe ».

Ces techniques consistent à collecter des données de terrain en utilisant divers supports, sans intervenir de manière significative sur le terrain (ou du moins, le plus souvent, en tentant de réduire l'impact de l'observation sur les groupes observés)(<http://fr.wikipedia.org/>, 2011).

- ❖ Elle consiste à suivre et à étudier méthodiquement les comportements dans une situation naturelle et permet d'éviter le biais que pourrait induire l'interviewé lorsqu'il décrit son propre comportement.
- ❖ Elle est particulièrement adaptée si l'on s'intéresse aux actions proprement dites et à leur dynamique ainsi qu'aux interactions entre les individus dans une situation donnée.
- ❖ L'observation peut donc être une méthode de recherche alternative, ou utilisé conjointement et en complément à d'autres modes de recueils tels que le questionnaire, l'expérimentation, les entretiens individuels ou de groupe, les études de cas.

Ces techniques sont très variables. Elles peuvent varier suivant le contexte. La croissance des réseaux numériques a notamment renforcé les techniques d'observation numérique : forums participatifs Online, Journaux en ligne, etc.

b) Les entretiens.

Les techniques d'entretien peuvent être dites passives, lorsqu'elles n'ont pas d'influence, ou très peu, sur la situation sociale étudiée (<http://fr.wikipedia.org/>, 2011)

Classification selon le niveau de directivité du chercheur.

o L'entretien libre ou non-directif :

Principalement pour les récits de vie, il n'y a pas ou vraiment peu de questions. Techniquement, le chercheur pose une question initiale au sujet, et le laisse s'exprimer sans

l'arrêter ou l'orienter par ses propres remarques. Si le sujet ne parvient plus à continuer, il lui reformule alors les derniers propos qu'il a tenu, pour le relancer.

- o L'entretien semi directif :

Les questions sont ouvertes et en nombres restreints, elles sont plus générales mais suivant un plan précis. L'implication est partagée.

- o L'entretien directif :

Nombreuses questions courtes, précises et enchaînées. Le chercheur contrôle l'entretien. Les réponses aux questions posées sont principalement oui/non.

Classification selon le contexte de l'entretien.

- Les entretiens peuvent être réalisés en face à face, par téléphone, par Internet, etc.
- Le support peut être oral, textuel, etc.
- Le contexte de l'entretien peut varier : lieu de travail, lieu de loisir ou de détente, etc.
- Entretien en groupe, isolés, etc.
- Les résultats obtenus dans les entretiens varient parfois sensiblement suivant que l'on modifie un ou plusieurs de ces paramètres.

I.2 Méthodes de collecte des données dites « actives »

Ces méthodes se caractérisent par une implication forte du chercheur dans son « objet d'étude ». Le chercheur s'immerge dans un groupe pour mieux le comprendre, met des acteurs dans des situations contrôlées, ou tente de transformer une situation sociale pour mieux la comprendre. Plusieurs critères permettent de distinguer les différentes méthodes (<http://fr.wikipedia.org/>, 2011).

La collecte des données peut se faire par :

L'intégration dans un groupe sans volonté de le transformer, il s'agit de la famille des méthodes d'observation participante, la modification d'une situation sociale par une expérience isolée et brève, ces méthodes sont courantes en psychologie sociale et en ethnométhodologie, l'intervention de long-terme : le chercheur s'implique (plus ou moins) dans une transformation sociale de long-terme. Ces méthodes regroupent notamment les différentes démarches de recherche action, l'analyse institutionnelle, la socioanalyse, l'intervention sociologique, etc.

La collecte des données peut être : Contrôlée et planifiée à priori.

Restituée à posteriori sans qu'il n'y ait forcément eu au départ de volonté de collecte de données. Une large partie de la méthode dite compréhensive se fonde indirectement sur cette démarche. Il en va de même dans les méthodes comme l'histoire de vie et le récit de vie.

La collecte peut se faire en groupe et sur un groupe, comme dans l'analyse en groupe, ou individuellement ou sur un individu.

II. **L'Analyse des données qualitatives**

II .1. Retranscription des données

La retranscription est la première étape de l'analyse du contenu, elle consiste à lister les informations recueillies et les met sous forme de texte appelé « verbatim » qui représente les données brutes de l'enquête, autrement dit la retranscription organise le matériel d'enquête sous un format directement accessible à l'analyse. Plutôt que de traiter directement des enregistrements audio ou vidéo (Auerbach, Silverstein, 2003, cités par Andreani et Conchon, 2005).

a) Nature des données qualitatives

Les données qualitatives peuvent se présenter sous la forme de :

- Textes (de mots, phrases, etc.) ;
- Images (photos, film vidéo, etc.) ;
- Informations symboliques (gestes, etc.) ;
- Etc.

Ces données une fois analysées peuvent servir à documenter, à décrire et à évaluer en détail une situation, un phénomène ou une décision, à comparer, à mettre en relation et à en expliquer les causes, à prédire les comportements et les facteurs de succès et d'échecs (Andreani, Conchon, 2005).

b) Formes de retranscription

➤ Retranscription des interviews

C'est une technique qui est généralement menée à la main (Silverman, 1999, cité par Andreani, Conchon, 2005). Elle consiste à noter mot à mot tout ce que dit l'interviewé, sans aucune modification, interprétation ou abréviation du texte. Si le discours verbal est pauvre, la retranscription peut comporter les comportements gestuels d'approbation ou de rejet (par

exemple les Grimaces). Les discours hors contexte et hors sujet, ne sont pas retranscrits (Andreani, Conchon, 2005).

Les notes d'observation

Les notes d'observation ont pour objectif d'inscrire ce que l'observateur a vu, ce qu'il a ressenti, ce qui l'a impressionné, ce qui l'a surpris. Elles racontent tout ce qui doit être dit, mêmes les plus petits détails. Elles s'attachent à découvrir les signaux faibles (les thèmes moins fréquents, qui sont émergents et qui sont porteurs d'avenir) en s'échappant à la logique du résumé et de la synthèse (Andreani, Conchon, 2005).

II.2. Codage des données

Le codage est un processus qui a pour but d'explorer ligne par ligne, étape par étape, les textes d'interview ou d'observations (Berg, 2003, cité par Andreani, Conchon, 2005). Il consiste à décrire, classer et transformer les données qualitatives brutes en fonction de la grille d'analyse. Il s'agit d'un procédé lourd et minutieux qui est fait à la main et pour lesquels il n'existe aucun système automatique.

II.2.1 Catégorisation

La catégorisation consiste à construire une grille d'analyse composée de critères et d'indicateurs que l'on appelle les catégories d'analyse.

Le choix des catégories peut se faire sur la base des informations recueillies et dans ce cas on parle d'une approche ouverte et inductive de généralisation et d'abstraction des données, comme il peut être déterminé à l'avance en fonction des objectifs d'étude et dans ce cas on parle d'une démarche close d'évaluation et de traduction des indicateurs d'étude (Andreani, Conchon, 2005).

II.2.2 Modèles de codage

a) Codage ouvert

C'est un codage conduit selon une procédure ouverte et inductive puisque la grille d'analyse n'est pas définie au départ mais elle est élaborée à partir du verbatim.

Le codage ouvert permet, à l'aide des questions du guide d'entretien ou des thèmes de l'étude, de repérer les sous-ensembles « les sous-catégories » dans le texte en les soulignant.

Ces sous-catégories peuvent correspondre à des idées de base, à des aspects spécifiques de thèmes plus généraux ou à des mots ou des morceaux de phrases.

C'est souvent le cas dans les études réalisées par les professionnels ou par les chercheurs qui se réclament des théories enracinées (Andreani, Conchon, 2005).

b) Codage fermé

C'est un processus inverse du codage ouvert, correspond à une procédure fermée dans laquelle la grille d'analyse est prédéfinie avant l'étude. Les données sont utilisées pour tester la validité des idées selon une démarche déductive de traduction des données.

Dans ce cas les catégories d'analyse à valider sont déterminées en suivant le bon sens et l'expérience dans les études professionnelles ou l'analyse de la littérature dans les recherches Académiques (Andreani, Conchon, 2005).

c) Unités de codage

Les unités de codage établissent la façon de coder les catégories d'analyse. Il existe au moins deux solutions possibles pour découper le texte en morceaux, puis lui attribuer une catégorie

On distingue :

- L'unité syntaxique

L'unité syntaxique est un groupe de mots du verbatim (Ghiglione, Matalon, 1985 cités par Andreani, Conchon, 2005), qui peut être :

- o Une unité verbale ou linguistique (les mots principaux d'une phrase) ;
- o Une unité lexicale (mots clés substantifs, adjectifs, ...)
- o Une unité psycholinguistique (les façons de dire, les intonations, ...).

Dans ce cas le codage est double, puisqu'il passe par deux étapes :

- o La première étape consiste à coder entièrement le texte en une suite de phrases comprenant un sujet, un verbe, un complément ou un groupe de mots,
- o la seconde étape a pour but de repérer les mots-clés en recherchant ceux qui sont équivalents ou synonymes.

- L'unité d'analyse sémantique

Dans ce cas l'étude peut se limiter aux passages qui ont une signification « les idées clés » au lieu de découper le texte dans son intégralité, comme dans l'analyse syntaxique (Andreani, Conchon, 2005).

- L'unité d'analyse psychologique

Les unités psychologiques servent à coder les sensations, les émotions, les images mentales, les souvenirs profonds, les idées manquantes (Andreani, Conchon, 2001).

II.3. Techniques d'analyse et de traitement des données qualitatives

Le traitement des données qualitatives peut être mené d'un point de vue sémantique ou statistique (Andreani, Conchon, 2001). Dans le cas des traitements dits « sémantiques », l'analyse est conduite à la main, selon la démarche de l'Analyse de Contenu. Par

approximations successives, elle étudie le sens des idées émises ou des mots. Plusieurs études réalisées par les professionnels suivent souvent cette approche traditionnelle (Morrison et al, cités par Andreani, Conchon, 2005). Au contraire, les traitements statistiques sont réalisés sur ordinateur à partir de logiciels de traitement de textes. Les analyses procèdent à des comptages de mots, des morceaux de phrases ou des catégories et à des analyses de données. Le tableau ci-dessous résume les principales caractéristiques des deux approches :

Traitement des données qualitatives

Traitement sémantique	Traitement statistique
Traitement manuel Analyse empirique des idées, des mots, et de leurs signification	Traitement informatique Analyse statistique des mots et des phrases

II.3.1 Traitement sémantique

II.3.1.1 Les analyses thématiques

a) **L'analyse catégorielle :**

Elle consiste à calculer et à comparer les fréquences de certains éléments et à les regrouper en catégories significatives. Il s'agit d'une démarche essentiellement quantitative basée sur l'hypothèse que la fréquence d'une idée est proportionnelle à son importance¹.

b) **l'analyse de l'évaluation :**

Elle porte sur les jugements formulés par le locuteur du point de vue fréquence et direction (jugement positif ou négatif)².

III.3.1.2 Les analyses formelles

Les analyses formelles s'intéressent aux formes d'enchaînement du discours ainsi que l'agencement les éléments du message³.

a- **l'analyse de l'expression :**

Elle examine sur la forme de la communication, qui reflète des informations sur l'état d'esprit du locuteur ainsi que ses dispositions idéologiques (vocabulaire, longueur des phrases, ordre des mots, hésitations...)⁴.

b- l'analyse de l'énonciation :

Elle étudie la dynamique du discours ou de la communication. Le chercheur doit être attentif à des données telles que le développement général du discours, l'ordre des séquences, les répétitions, les ruptures de rythme, etc.

Cette analyse est complémentaire de l'analyse thématique⁵.

c- l'analyse des cooccurrences :

L'analyse des cooccurrences examine les associations de thèmes dans les séquences de la communication ce qui est susceptible d'informer le chercheur sur des structures mentales et idéologiques ou sur des préoccupations latentes⁶.

d- l'analyse structurale :

L'analyse structurale a pour but de mettre en évidence les principes qui organisent les éléments du discours, de manière indépendante du contenu même de ces éléments.

Dans l'analyse à caractère structural, on se penche sur l'agencement des différents items sans tenir compte du classement des signes ou des significations⁷.

II.3.2 Traitement statistique

Le traitement statistique code et traite les données qualitatives à l'aide de logiciels spécifiques (Fielding, Lee, 1998, cités par Andreani, Conchon, 2001). Les informations (en général les mots plus que les phrases) sont codées informatiquement et traitées quantitativement. Le sens des interviews ou des observations est mis en évidence par l'analyse statistique.

a. Les logiciels de traitement :

Les logiciels de traitement automatisés de texte sont nombreux (Gibbs, 2002, cités par Andreani, Conchon, 2001). Les plus connus en France sont ALCESTE ou NEUROTEXT et aux USA les CAQDAS (Computer Assisted Qualitative Data Analysis Software comme Nud*ist ou ATLAS). Cependant il n'existe pas actuellement un programme capable de tout faire. Il est nécessaire d'en choisir un en fonction d'une utilisation spécifique. Les principales fonctions que l'on peut en attendre sont la retranscription des textes, le codage des catégories, la visualisation graphique des données et le traitement multimédia.

La première application des logiciels qualitatifs est de retranscrire les données et de faire des analyses simples de texte. Son rôle est de stocker et de sauvegarder les informations et de

constituer en quelque sorte un centre de documentation facilement consultable. Il est aussi de pouvoir repérer, trier, classer et compter les mots ou les morceaux de phrases. Une autre possibilité qu'offrent les logiciels qualitatifs est de coder les catégories, de calculer leur fréquence et de faire ressortir automatiquement les mots phrases qui sont derrière une catégorie. Ces traitements aboutissent à établir un dictionnaire des catégories étudiées (en général une cinquantaine).

1, 2, 3, 4,5 ,6 ,7 : Google docs

En plus de la retranscription et du codage, certains logiciels permettent de réaliser des analyses multiples. Ils servent à obtenir des représentations visuelles et des cartes perceptuelles à partir de programmes d'analyse statistique des données. Par exemple, ils peuvent étudier les relations entre les catégories et les modéliser à l'aide d'analyses en composantes principales. Ils peuvent également produire des diagrammes d'association d'idées ou des cartes mentales grâce à des analyses de similarité et de différence. Un dernier type de logiciels est spécialisé dans le multimédia et dans le traitement des données audio ou vidéo.

Logiciels de traitement qualitatif

Retranscription de texte	Stocke les données Compte les mots et les morceaux de phrases
Codage des catégories	Calcule la fréquence des catégories Fait ressortir les mots formant les catégories
Visualisation graphique	Etablit les relations entre les catégories produit des diagrammes d'association d'idées
Multi-média	Traite les données audio et vidéo

b. Traitement Lexical :

La base du traitement informatique est l'Analyse lexicale (Lebart, Salem 1988, Gavard-Perret, Moscorola 1998, cités par Andreani, Conchon, 2001). Cette méthode analyse les mots pleins (par exemple substantifs, verbes, adjectifs) et plus rarement les mots outils (par exemple articles, propositions) ou les mots fonctionnels (par exemple locutions, expressions etc...). Le traitement n'est pas réalisé habituellement sur les mots bruts mais sous leur forme canonique (par exemple verbe à l'infinitif, substantif au singulier etc.).

L'analyse comptabilise le nombre de fois où apparaît un mot par rapport au nombre total de mots. La fréquence d'apparition est calculée sur la population totale, sur une cible spécifique ou sur une catégorie (par exemple un concept etc.). Les résultats statistiques fournissent la fréquence d'occurrence des mots. La fréquence de co-occurrence entre les mots et les

associations entre les mots de voisinage. Ils présentent des tris croisés selon les catégories et selon les groupes de population. Une des approches est de saisir le sens du discours des interviewés et de le replacer dans son contexte selon des catégories inductives. Une autre est de réorganiser le texte en dimensions fixes selon un modèle prévu à l'avance et de reconstruire la signification à partir de catégories pré-définies. Une dernière est de préciser le sens des mots par des analyses successives et de produire des extraits de texte de plus en plus fin.

c. Présentation de certains logiciels de traitement des données :

Sphinx :

Est un logiciel de traitement d'enquêtes et d'analyse des données, le plus souvent de satisfaction. Le spécialiste des enquêtes et des études qualitatives, complet, très simple à utiliser. Il permet de traiter toutes les étapes de l'enquête. Il offre des possibilités d'analyses statistiques avancées: tri croisés, tri à plat, AFM. (Anonyme, 2006).

Avantage:

- La statistique pour des analyses univariées, des tests de significativité, datamining...
- un gain de temps réel: extrême rapidité des calculs.
- une ouverture vers tous les médias.

Lexico :

C'est un logiciel d'analyse de contenu. Il permet de calculer la fréquence d'apparition des mots et des expressions. Il offre aussi des Possibilités de suivre l'évolution du vocabulaire dans le temps (textes, réponses ouvertes...). (Anonyme, 2006)

Lexis Windows :

C'est un logiciel de traitement des données qualitatives. Il Présente la possibilité de croiser les mots avec des variables codées (données socio-psychologiques, réponses à des questions fermés). (Anonyme, 2006).

Nud*ist :

Un logiciel d'analyse de contenu assez fréquemment mentionné par les chercheurs anglo-saxons dans le traitement des données d'entretiens. Il permet de déterminer, dans un premier temps, les thèmes abordés par les interviewés et les noyaux de sens qui se qualifient. Ces noyaux de sens sont constitués d'expressions, de syntagme ou de phrases exprimant une même idée, opinion ou représentation sur un thème donné. Dans un deuxième temps, il permet de regrouper ces noyaux de sens selon leur proximité de sens pour former des catégories

conceptuelles (expressions analytiques qui désignent le plus fidèlement possible l'orientation générale d'un ensemble de noyaux de sens). (Anonyme, 2006)

ALCESTE : Analyse des Lexèmes Co-occurents dans les Enoncés Simples d'un Texte

C'est un logiciel de traitement des données textuelles numérisées : corpus d'entretiens, de questionnaires, d'articles de revues, d'œuvres littéraires...etc.

Il permet de :

- ❖ Déterminer comment les éléments du corpus s'organisent
- ❖ Réduire l'arbitraire dans la description de ce corpus
- ❖ Mettre en évidence l'information essentielle contenue dans le corpus,
- ❖ D'extraire les structures signifiantes les plus fortes

d. Etude de cas : traitement par Sphinx d'une enquête de satisfaction :

L'élaboration et la gestion d'une enquête de satisfaction à l'aide d'un logiciel comme Le Sphinx se structure autour de trois stades :

- L'élaboration du questionnaire
- La saisie des réponses
- Traitements et analyses

i. L'élaboration du questionnaire

Le questionnaire est destiné à capter, dans la population interrogée, les éléments de réponses aux questions que l'on se pose. Il a alors deux objectifs : provoquer une réaction chez les interviewés et servir de support à l'interviewer qui y enregistrera ses informations de façon complète et précise.

Les différentes étapes nécessaires pour élaborer un questionnaire sont :

- o Entrez le libellé de la question
- o Entrez un nom de variable. C'est sur ces noms que l'on va demander des analyses. Choisissez un nom abrégé qui résume clairement la question et qui vous facilitera le travail.
- o Déterminez le type de question. Pour une question multiple, on peut indiquer le nombre de réponses possibles. Cela peut être une seule. On peut également demander à ce que les réponses soient ordonnées (pour les questions portant sur l'importance des critères).
- o S'il s'agit de questions fermées, déterminez les choix possibles. Ils doivent être séparés par un «;»

- o Ce sont les quatre points obligés pour créer une question fermée. Pour les autres types de question, on omet le point l'étape précédente.
 - o Le bouton Contrôles... permet de définir certaines modalités supplémentaires et d'ajouter des consignes supplémentaires par question lors de l'impression du questionnaire.
- ii. La saisie des réponses
- o Le Stade / Saisie des réponses offre trois possibilités : Saisie Rapide / Saisie directe / Consulter/modifier.
 - o Vous pouvez au préalable par l'onglet Saisir / Options de saisie... déterminer différentes options pour faciliter le travail et garantir la fiabilité.
 - o La saisie rapide fait apparaître toutes les questions d'un répondant dans une même fenêtre.
 - o La saisie directe organise la saisie question par question.
- iii. Traitement et analyse des données

L'analyse des résultats peut être «élémentaire» ou «approfondie».

Analyse élémentaire :

Consiste à Prener une première connaissance des résultats avec Dépouiller / Dépouillement automatique

Trois types de traitements sont possibles :

- ❖ Tableaux à plat : pour une seule variable
- ❖ Tableaux récapitulatifs : donnent un aperçu synthétique des données en les regroupant par types de questions : questions fermées, questions numériques, questions textes
- ❖ Tableaux de groupes : si des groupes ont été définis dans le questionnaire, cette présentation offre des analyses propres à ce groupe.

Analyse approfondie

L'analyse approfondie ouvre une autre dimension. Elle va permettre de proposer des actions d'amélioration à mener prioritairement

- Le graphique baromètre

Résultats / Tableaux de groupe / groupe Satisfaction entreprise / analyser le tableau / Graphique /type de graphique Baromètre.

Le baromètre a l'avantage de donner une vue synthétique et sélective. Le principe est de faciliter la comparaison des lignes d'un tableau en concentrant l'analyse sur les oppositions entre des valeurs sélectionnées en colonne.

- Le graphique 2 critères :

Analyser / Tableaux multiples / tableaux des questions numériques.

- Les corrélations :

Le coefficient de corrélation est un indice qui varie de -1 à $+1$ et qui apprécie la relation entre deux variables. (Analyser / Corrélations..).

III. **Avantage et inconvénient de l'analyse de contenu**

III.1. **Les principaux avantages**

- ❖ La méthode de l'analyse de contenu se situe au cœur de la communication et permet une compréhension en profondeur des relations sociales
- ❖ Elle est souple et flexible. Elle permet, en effet, d'analyser des situations psychologiques ou sociales délicates et complexes.
- ❖ elle permet d'appréhender en une fois toutes les facettes d'un problème ou d'une situation donnée.
- ❖ Elle permet de mieux comprendre les fonctionnements complexes de la pensée humaine et de l'utilisation du langage
- ❖ elle convient à l'étude de l'implicite, non-dit.
- ❖ Elle oblige le chercheur à prendre de recul par rapport à son discours, à ses représentations et aux interprétations spontanées.
- ❖ Elle permet un contrôle ultérieur du travail du chercheur (surtout, quand elle porte sur une communication écrite).
- ❖ Plusieurs de ses techniques sont construites de manière très méthodique et systématique sans que cela ne nuise à la profondeur du travail et à la créativité du chercheur.
- ❖ La liberté du chercheur : une marge de manoeuvre interprétative.
- ❖ L'exhaustivité : elle permet d'étudier un plus grand nombre de phénomènes humains.

III.2. **Les désavantages**

- ❖ Les données d'une étude qualitative sont parfois entachées d'un certain nombre de biais et d'insuffisances
- ❖ Les individus interrogés peuvent ne pas être représentatifs de l'univers étudié.
- ❖ Manque de crédibilité qui tient au faible effectif interrogé
- ❖ Elle prend beaucoup de temps

- ❖ Elle laisse une grande part à l'interprétation et implique donc une certaine subjectivité
- ❖ Elle est foncièrement réductrice, surtout lorsque les corpus sont complexes
- ❖ Elle tient rarement compte du contexte de collecte des données
- ❖ Subjectivité dans le codage : pas de références ou de sens absolu du discours.
- ❖ Certaines techniques sont lourdes et laborieuses (l'analyse évaluative).
- ❖ Le temps exigé : nécessite beaucoup de temps

Conclusion

L'analyse du contenu est un instrument d'investigation applicable à des messages de nature très différente qui est utilisable par le psychologue ou le sociologue, mais aussi par le psychanalyste, l'historien, le politologue, le journaliste, etc.

C'est une méthode qui s'est enrichi des développements de la linguistique et de l'informatique, mais qui connaît toujours beaucoup de difficultés liées à sa complexité et la grandeur d'esprit qu'elle exige.